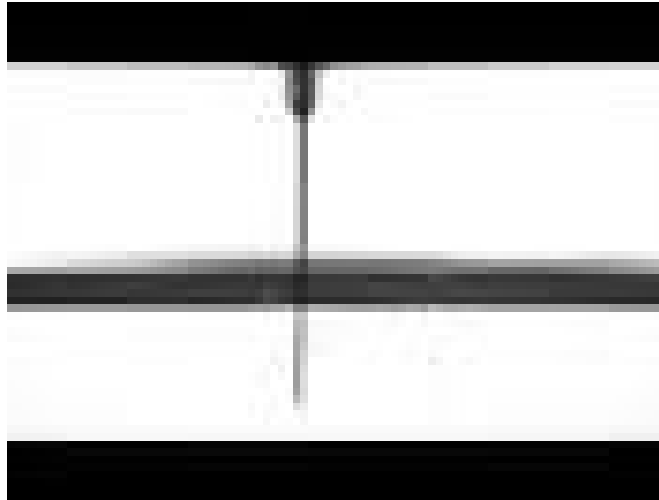


_____ « Un sang d'encre » _____

Marc Ducret Franck Vigroux Antonin Rayon Jean-Marc Bourg Géraldine Keller



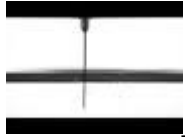
_____ Conçu à partir d'une proposition de **Marc Ducret** et de ses compositions pour piano, guitares électriques et voix soprano, ainsi que des arrangements électroniques de Franck Vigroux, « Un Sang d'encre » se situe quelque part entre concert et récit radiophonique. Comme l'évoque si bien son nom le spectacle s'articule autour du rapport entre le sang – ce qui le fait couler, ce qui pique ou perce la peau – et l'écriture (le conte, l'histoire, le mythe). Le sang est au corps ce que l'encre est au livre ; un outil – pointe, lame, aiguille pour le sang, plume, stylo, pointe pour l'encre – fait couler l'un et l'autre.

Quatre musiciens, un comédien disposent d'extraits de textes, qu'ils soient dans leur langue originale en français, en anglais, et en allemand ou traduis. Ils chantent, récitent, crient ou découpent : « la Belle au Bois dormant » de **Perrault**, « MacBeth » de Shakespeare, « L'encrier » **Mickaël Gluck**, « Les mûres » de **Francis Ponge**, les phrases des religieux espagnols **Quiroga** et **Motolinia** sur les esclaves amérindiens (controverse de Valladolid), « Dans La colonie pénitentiaire » et « Le pont » de **Franz Kafka**, ou encore **Tite-live** . Tout au long du spectacle s'affirme l'intime rapport entre le sang et l'encre.

Distribution

Marc Ducret (guitare, composition)
Franck Vigroux (guitare, électroniques)
Antonin Rayon (piano, hammond B3, clavinet)
Jean-Marc Bourg (comédien)
Géraldine Keller (voix)

Lumière : Nathalie Lerat
Son : Carlos Duarte



Extraits de textes

Quiroga - Motolinia

On les marque au fer sur le visage, et on imprime dans leur chair les initiales des noms de ceux qui sont successivement leurs propriétaires. Ils vont de mains en mains, et quelques-uns ont trois ou quatre noms, de sorte que le visage de ces hommes qui furent créés à l'image de Dieu a été, par nos péchés, transformé en papier.

On mettait tant de marques sur leur visage qui s'ajoutaient aux stigmates royaux que toute leur face était écrite; car ils portaient les marques de tous ceux qui les avaient achetés et vendus.

La Belle au Bois dormant

Quand la princesse aura seize ans, elle se percera la main d'un fuseau et en mourra.

Elle tombera dans un profond sommeil qui durera cent ans.

Le fils d'un roi viendra la réveiller.

Au bout de quinze ou seize ans, il arriva que la princesse, courant un jour dans le château et montant de chambre en chambre, alla jusqu'en haut d'un donjon où une bonne vieille était seule à filer sa quenouille.

" Que faites-vous là, ma bonne femme?" dit la princesse.

" Je file, ma belle enfant " lui répondit la vieille.

" Ah! Que cela est joli! Comment faites-vous? Donnez - moi, que je voie si j'en ferais bien autant."

Kafka : "La Colonie Pénitentiaire"

"Vous direz par exemple: - Chez nous, la justice ne procède pas ainsi.

Ou: - Chez nous, on écoute l'accusé avant de le condamner.

Ou: - Chez nous, on donne connaissance de la sentence au condamné.

Ou: - Chez nous, il y a d'autres châtiments que la peine de mort.

Ou encore : - Chez nous, il n'y avait de supplices qu'au Moyen Age.

Ce sont là des réflexions aussi exactes qu'elles vous paraissent naturelles, d'innocentes réflexions qui n'attaquent pas mes méthodes.

" Mais je bavarde, je bavarde, et la machine est sous nos yeux! Elle se compose comme vous le voyez de trois parties : celle d'en bas, c'est le lit ; celle d'en haut, la dessinatrice ; et celle du milieu, la herse."

"La herse?"

"Comme vous le voyez, la forme de la herse correspond à celle du corps humain.

Voici la herse pour le tronc; ici les herses pour les jambes ; pour la tête, il n'y a que cette pointe. Une fois l'homme couché sur le lit, la herse descend jusqu'au corps.

Elle enfonce ses pointes dans le corps qui vibre à son tour avec le lit. Ne voulez-vous pas vous rapprocher pour observer les aiguilles?"

"Vous voyez, il y a là deux sortes d'aiguilles disposées de plusieurs façons: la longue écrit et la courte projette de l'eau pour laver le sang et conserver l'inscription nette."

Notre sentence n'est pas sévère; on grave simplement à l'aide de la herse le paragraphe violé sur la peau du coupable. On va écrire par exemple sur le corps de ce condamné : "Respecte ton supérieur".

" Connait-il la sentence?"

" Non. "

écriture.

cette écriture

lire cette écriture

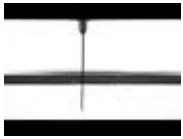
lire cette écriture avec les yeux

facile de lire cette écriture avec les yeux

il n'est pas facile de lire cette écriture avec les yeux, eh bien l'homme

vous avez vu qu'il n'est pas facile de lire cette écriture avec les yeux, eh bien l'homme la déchiffre

Vous avez vu qu'il n'est pas facile de lire cette écriture avec les yeux, eh bien l'homme la déchiffre avec ses plaies. C'est un gros travail, certainement. Il lui faut six heures pour finir. A ce moment, la herse l'embroche complètement et le jette dans la fosse. La justice a fini son oeuvre; le soldat et moi, nous enterrons le corps.



_____ **Biographies**

___ **Marc Ducret**

Autodidacte, il commence à jouer très tôt (17 ans) en tant que professionnel. Son jeu est alors très marqué par le rock, le be-bop et servi par une virtuosité impressionnante. En 1986, il est appelé par François Jeanneau pour participer au premier Orchestre national de jazz, avec lequel il donne plus de 80 concerts de janvier à décembre 1986. Dans les années 1990, il se tourne résolument vers l'avant-garde, notamment en enregistrant six albums aux côtés du saxophoniste new-yorkais Tim Berne. Sa sonorité devient beaucoup plus sale, agressive et hachée, et il développe un langage extrêmement caractéristique. Marc Ducret est avant tout un guitariste électrique, cependant il s'exprime aussi très fréquemment en tant que guitariste acoustique (6 et 12 cordes), notamment sur son album solo (*détail*). Son principal groupe actuel est le trio qu'il forme avec le bassiste Bruno Chevillon et le batteur Éric Échampard, ainsi que le Grand Ensemble de Marc Ducret, big band inclassable. Il mène en outre une activité soutenue de sideman, auprès de François Corneloup, Christophe Monniot, Vincent Courtois...

Groupes actuels : Marc Ducret Trio, Marc Ducret Grand Ensemble, "Le sens de la marche" avec Hugues Mayot, Matthieu Metzger, Yan Lecolaire, Pascal Gachet, Jean Lucas, Tom Gareil, Antonin Rayon, Paul Brousseau, **Bruno Chevillon, Éric Échampard**. "Un Sang d'encre" avec Antonin Rayon et **Dominique Pifarély Tim Berne**, Big Satan, **Tim Berne**, Science Friction **François Corneloup Trio Prix : Django-Reinhardt** 1987, Meilleur guitariste Jazz Hot 1988, Etoile SACEM en 1989, Victoires du Jazz 2009

___ **Franck Vigroux**

Compositeur, improvisateur, guitariste, directeur artistique, conducteur d'orchestre et vidéaste, il évolue dans un univers où se croisent rock, improvisation, électronique, « hörspiel », cinéma expérimental et musique contemporaine.

Ses partenaires sont de nationalités et de tendances artistiques très diverses, il collabore notamment avec Marc Ducret, Bruno Chevillon, Hélène Breschand, Ned Evett, Joey Baron, Zeena Parkins, Elliott Sharp, Philippe Nahon, Kenji Siratori, Vincent Courtois, Push the triangle, Ellery Eskellin, Matthew Bourne Ars Nova ensemble instrumental... Depuis 2000 il se produit en concert aux quatre coins du monde (tournées au USA et Japon, festivals Européens) et fonde en 2004 son propre label D'Autres Cordes records.

Après une trilogie discographique remarquable : *Triste Lilas* (2003), *Looking for Lilas* (2004) *Lilas Triste* (2005), il enregistre avec Elliott Sharp pour le label de Radio France Signature l'album « Hums de terre » en 2006 (disque d'Emoi Jazzmagazine). En 2007 il écrit et réalise un moyen métrage « Dust » (DVD D'Autres Cordes).

En 2009 il est lauréat Villa Medici Hors les murs et s'installe quelques mois à New York, il sera également nommé au Quartz electronic music award (meilleure vidéo). Il crée pour le théâtre « Septembres » texte de Philippe Malone avec Michel Simonot et Jean-Marc Bourg.

En 2010 l'ensemble instrumental Ars Nova crée sa pièce pour 10 musiciens et électronique Broken Circles. Il sort cette même année le disque « Camera Police » qui lui vaudra d'être appelé « french jazz-rock-electronic genius » par le magazine anglais The sound projector. Il est directeur artistique de la compagnie d'Autres Cordes.

Antonin Rayon (piano)

Né en 1976, il a étudié le piano avec Victoria Melki (Paris).

Il collabore notamment avec Marc Ducret (*Le Sens de la Marche*, *Un Sang d'Encre* – avec Dominique Pifarély –), *Les Endimanchés* (*Sunday Clothes* – 2005 –, *Claire* – 2007, *Divine Party* – 2008, *Tuer la Misère* - 2008), Sylvaine Héлары, Philippe Gleizes (Gleizkrew), Alexandra Grimal, Denis Charolles (la grande Campagne des Musiques à Ouir), Emmanuel Scarpa, Rémi Sciuto (Wildmimi Antigroove Syndicate), Hugues Mayot

Discographie:

- Michel Blanc, les 11 tableaux de l'escouade (d'autres cordes)
- Marc Ducret, le sens de la marche (illusion)
- Alexandra Grimal, Shape (Futura/Marge)
- Emmanuel Scarpa "Umlaut", volume 2 (la belle forge)
- Robillard & Les endimanchés, Tuer la misère (Opaque)
- Gleizkrew, volume 1 (MadRecordz)

Jean-Marc Bourg (comédien et metteur en scène).

Il a joué sous la direction de Daniel Mesguich, Pascal Jouan, Jean-Claude Fall, Jacques Kraemer, Frédéric Révérend, Jacques Falguières, Pierre-Etienne Heymann, Arlette Téphany, Antoine Caubet, Jean-Claude Amyl, Nathalie Sultan, Michel Touraille, Jeanne Champagne, Julien Bouffier, Didier Mahieu...

En 1985, il fonde la compagnie Labyrinthes. Il met alors en scène des textes de Claudel, Marivaux, Pirandello, Horvath.

En 1993, rejoignant le collectif Abattoir, Jean-Marc Bourg met en scène Sophocle, Shakespeare, François Bon, Beckett, Villiers de l'Isle-Adam et Horvath. En 1998, il refonde la compagnie Labyrinthes.

La recherche se concentre autour des écritures contemporaines et des formes théâtrales.

Il met en scène des textes de Daniel Lemahieu (*Les baigneuses*, co-mise en scène de Jacques Allaire), Michaël Glück (*Fondations*, *Comédies enfantines*, *L'entrée des musiciens*, *Isola sola*), Laurent Gaudé (*Cendres sur les mains*), Emmanuel Darley (*Pas bouger*, *Qui va là ?*, *Etre humain*), Robert Schneider (*Saleté*), Perrine Griselin (*1+1=3 ou de la reconstruction en période de décroissance soutenable*), Christian Prigent (*Une phrase pour ma mère*) et Gilles Granouillet (*Six hommes grimpent sur la colline*).

En 2006, il mettra en scène Ici (ou là) de Pauline Salles et David Lescot, et jouera dans Le Mardi à Monoprix d'Emmanuel Darley. EN 2009 il joue dans Septembres de Philippe Malone.

Géraldine Keller

Voix soprano

Soprano, son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées.

Elle obtient d'abord une maîtrise d'arts plastiques et, parallèlement, elle étudie la voix, le jazz et le répertoire vocal contemporain au Conservatoire national de région de Strasbourg. Elle poursuit également un apprentissage complémentaire en danse contemporaine et théâtre

Elle chante pour de nombreux compositeurs dont François Rossé, Gualtiero Dazzi, Jean-Pierre Drouet, Christophe Havel, Hans Joachim Hespos, Thierry Alla, José Luis Campana. Elle interprète des œuvres de Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, John Cage, Luca Francesconi, György Kurtág.

Elle a collaboré avec des compagnies de danse, de théâtre musical et de théâtre d'objet dont Cie Adèle Riton (Strasbourg), Cie Blu (Italie), Cie Le Grain (Bordeaux), Cie Malene Hertz (Danemark), Cie Archipel Indigo (Strasbourg), Cie Médiane (Strasbourg), La Cie Toujours Après Minuit - Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna (Paris), avec lesquelles elle crée de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes.

Est interprète pour les Ensembles ARS NOVA (Poitiers) et ARCEMA (Paris) Membre du groupe de musique improvisée Da-Go-Bert de 1996 à 2006.

Elle travaille actuellement avec - PROXIMA CENTAURI, ensemble bordelais privilégiant la création d'œuvres de compositeurs contemporains.- Est membre de l'ensemble européen de musique contemporaine HIATUS qui propose des parcours mêlant pièces écrites et improvisations.- EMIL 13, collectif nancéen, jazz contemporain et musiques improvisées. - Dans le domaine de l'improvisation libre affectionne particulièrement la forme du duo avec le trompettiste Jean-Luc CAPPOZZO, le percussionniste Alfred SPIRLI ou le saxophoniste Michel DONEDA

Elle s'est notamment produite au :

Festival Musica (1992,1995) à Strasbourg, Festival Musique Action (1995,2000) à Vandœuvre

Festival Uzeste Musical (1996) à Uzeste Biennale Mitteleuropa (1997, 2001,2004) à Strasbourg

Festival des Arts Sacrés (1997, 1998) à Bordeaux Festival l'Altra Scena (1998, 1999) à Venise

Festival Milano Musica (1999) à Milan Festival Jazz d'Or (1999, 2002) à Strasbourg

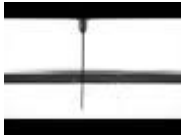
Festival Jazz à Mulhouse (1999, 2000, 2001,2005) Bologna Festival (2000) Festival Jazz à Luz (2000,2006) International Improvisation Festival à Washington DC (2000)

38es Rugissants à Grenoble(2003), JazzMeile festival Thüringen à Weimar et Jena (2003,2004)

Festival Présence Radio France à Paris (2004), Festival Sonorities au Sonic Arts Research Centre à Belfast (2005)

Festival Molina de Segura à Alicante (2005)

Festival Novellum à Toulouse (2006)



Calendrier :

Création **le 18 février** à la salle polyvalente de Marvejols à 20h30.
Reprise **le 15 juin** à Dijon Festival Why note

Avec le soutien des Scènes Croisées et du Théâtre de la Mauvaise tête/

Compagnie D'Autres Cordes

Voie romaine

48100 Le Monastier

Contact :

dautrescordes@orange.fr

06 81 40 20 90

www.compagniedautrescordes.com

Le compagnie D'Autres cordes est soutenue par la DRAC LR, la Région LR, Réseau en scène en Languedoc Roussillon, Adda Scènes Croisées, le Conseil général de la Lozère.